

Un sondage indique que les thérapeutes au Canada ont été touchés par la pandémie – mais qu’ils s’y sont adaptés

OTTAWA, 6 décembre 2021 – La pandémie de COVID-19 a été une expérience surréaliste qui a eu une incidence sur le bien-être non seulement des familles au Canada, mais aussi de ceux et celles qui soutiennent la santé et le bien-être de ces dernières. Les thérapeutes ont été confrontés aux mêmes changements, difficultés et incertitudes que les familles qu’ils accompagnent, et selon les nouvelles données tirées du sondage intitulé L’IMPACT DE LA COVID-19 : Sondage auprès des thérapeutes familiaux, la pandémie a affecté non seulement la santé mentale de leurs clients, mais aussi leur propre bien-être, en plus de modifier leur manière d’exercer la thérapie familiale.

« Ce sondage met en relief les importants défis auxquels sont confrontés les thérapeutes pendant la pandémie, qui tout en accompagnant les Canadiens, doivent aussi composer avec les répercussions de la COVID-19 sur leur propre vie ainsi que sur le bien-être de leur famille» [traduction], a déclaré Norah Keating, Ph. D., membre du conseil d’administration de l’Institut Vanier de la famille.

Dans le but d’analyser ces répercussions, les adaptations qui ont été nécessaires ainsi que l’évolution de leurs besoins, l’Institut Vanier de la famille a collaboré avec l’Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP) et l’Association canadienne pour la thérapie conjugale et familiale (ACTCF) pour mener un sondage de production participative en deux cycles, soit un mois puis un an après le début de la pandémie. L’objectif de ce sondage était de comprendre de quelle façon cette dernière a affecté les conseillers et les psychothérapeutes qui travaillent avec des couples, des familles, des enfants et/ou des adolescents.

Les données de ce sondage ont permis de faire le point sur les expériences et le bien-être des praticiens, alors que les thérapeutes ont signalé des conséquences négatives sur leur santé et leur bien-être (bien que dans une moindre mesure que la population en général), ainsi que sur le bien-être de leurs clients. À l’instar des familles qu’ils accompagnent, les thérapeutes ont indiqué qu’ils ont dû adapter leur pratique et que certains clients avaient refusé la thérapie virtuelle.

La présidente élue de l’ACCP, Carrie Foster, a fait valoir l’importance d’assurer la santé et la prospérité de la profession de thérapeute familial, précisant que « les thérapeutes autant que les clients ont vécu un traumatisme collectif pendant la pandémie de COVID-19, et les répercussions de cette dernière ont été généralisées. Toutefois, tout au long de cette période éprouvante, les thérapeutes ont fait preuve de résilience, à la fois dans leur vie personnelle et professionnelle, et d’un engagement marqué envers les clients et les familles qu’ils accompagnent. » [traduction]

Andrew Sofin, président de l’ACTCF, a indiqué que « les conclusions de ce sondage – l’un des premiers à s’intéresser aux conséquences de la pandémie de COVID-19 sur les

thérapeutes travaillant avec des familles – présenteront aux décideurs un portrait plus précis ainsi que de nouvelles perspectives sur la façon d’améliorer le soutien en matière de bien-être pour les thérapeutes au Canada. » [traduction]

Des panélistes des trois organismes participants tiendront une [discussion de groupe à 12 h 30 HNE aujourd’hui](#), afin d’examiner les résultats du sondage, de discuter des conséquences positives et négatives de la pandémie, de s’interroger à propos du caractère temporaire ou permanent de ces conséquences, et d’évaluer ce que cela signifie pour l’avenir de la profession, de nos praticiens et des familles auxquelles ils apportent du soutien.

[Consultez le rapport du sondage intitulé « L’IMPACT DE LA COVID-19 : Sondage auprès des thérapeutes familiaux »](#)

Ce sondage a été financé conjointement par l’ACCP, l’ACTCF et l’Institut Vanier de la famille.

– 30 –

L’Institut Vanier de la famille est un organisme de bienfaisance national et indépendant dont les activités visent à mieux comprendre la diversité et la complexité des familles, ainsi que la réalité de la vie de famille au Canada. Par l’entremise de ses publications, de ses travaux de recherche, de présentations et de ses interactions dans les médias sociaux, l’Institut adopte une perspective nationale afin de mieux comprendre comment les familles interagissent avec les forces socioéconomiques, contextuelles et culturelles, et comment elles les influencent et réagissent à celle-ci.

L’Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP) est une association nationale bilingue qui offre aux conseillers et aux psychothérapeutes professionnels l’accès à des programmes d’éducation exclusifs, à la certification et au perfectionnement professionnel, en plus de leur offrir l’occasion de communiquer directement avec des pairs de la profession et des groupes spécialisés. L’ACCP fait la promotion de la profession et de ses contributions en santé mentale pour le bien-être de tous les Canadiens.

L’Association canadienne pour la thérapie conjugale et familiale (ACTCF) est l’association nationale sans but lucratif qui représente les thérapeutes conjugaux et familiaux au Canada. Composée de membres étudiants, affiliés et associés, ainsi que de thérapeutes conjugaux et familiaux autorisés, l’ACTCF a pour mandat de promouvoir la profession de thérapeute conjugal et familial au Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Naguib Gouda, L’Institut Vanier de la famille

Téléphone : 647-544-2384

Courriel : naguib.gouda@gmail.com

